

A black and white close-up photograph of a young woman and a young man about to kiss. The woman is on the left, her head tilted back, eyes closed, and lips slightly parted. The man is on the right, his face partially visible in profile, leaning towards her. The lighting is dramatic, highlighting their profiles against a dark background. The woman is wearing a light-colored tank top.

MARIE GODARD

5 jours,
4 nuits

IS EDITION

© 2014 – IS Edition
Marseille Innovation. 37 rue Guibal
13003 MARSEILLE
www.is-edition.com

ISBN (Livre) : 978-2-36845-076-5
ISBN (Ebooks) : 978-2-36845-077-2

Collection « Jardins secrets »

Illustration de couverture : Zastavkin - iStockphoto

**Retrouvez toutes nos actualités
sur les réseaux sociaux :**

www.facebook.com/isedition
www.twitter.com/IS_Edition
www.google.com/+is-edition

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

MARIE GODARD

5 jours,
4 nuits

ISEDITION

Du même auteur

« Histoires de femmes », IS Edition, 2013.

« Regards dans la nuit », nouvelle parue dans le recueil « Osez... 20 histoires de voyeurs et d'exhibitionnistes », Ed. La Musardine, 2013.

« Loi de l'emmerdement maximum », nouvelle parue dans le recueil « Vacances pourries », Ed. Edicool (numérique), 2012.

« L'Éveil de Laurence », nouvelle parue dans le recueil « Secrets de femmes », Ed. Blanche, 2012.

« Échanges virtuels », Ed. Blanche, 2011.

Préambule

« Cinq jours quatre nuits » est la suite de « Échanges virtuels », paru en décembre 2011 aux éditions Blanche.

« Échanges virtuels » raconte l'intense aventure érotique entre une auteur néophyte et son éditeur – rencontre qui restera virtuelle –, sous le regard bienveillant du mari, également auteur. Le roman se termine avec l'annonce de la visite prochaine de l'éditeur chez Marie et Nicolas.

« Cinq jours, quatre nuits » reprend l'histoire le jour où l'éditeur franchit le seuil de la maison du

couple et entraîne le lecteur dans cette histoire d'amour et de fantasmes qui ne dure que quelques jours, mais quels jours !

*Aux mêmes, sans qui ce livre n'aurait
pas vu le jour...*

*...et à Justine, dont la joie de vivre et la
sensualité font le délice de tous ceux
qui ont le bonheur de la côtoyer !*

Samedi

Je n'en peux plus d'attendre.

Il sera là dans deux heures à peine et je le verrai alors pour la première fois. J'ai les mains moites, le cœur qui bat à tout rompre. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. J'espère que je n'ai pas l'air trop ravagé... J'ai si peur qu'il soit déçu.

Le besoin que j'ai de le connaître, de confronter enfin l'idée que je me fais de lui à la réalité, est devenu insoutenable au fil du temps. L'émotion que je ressens chaque fois que je regarde les photos de lui que j'ai réussi à glaner sur l'internet, lorsque

j'écoute sa voix dans les quelques messages vocaux que j'ai reçus pendant les derniers mois, cette émotion est si intense que je suis prête à être déçue ou à décevoir pour la vivre enfin avec lui.

C'est plus fort que moi, je n'y peux rien, et même si le risque est immense, je n'ai pas eu le choix, je n'ai pas pu résister à l'envie de lui montrer celle que je suis devenue, grâce à lui...

Nicolas n'arrête pas de me dire que je m'en fais pour rien, que je suis belle, toujours aussi belle, et, dit-il, peut-être plus encore que lorsqu'il m'a connue. Comment serait-il objectif alors qu'il m'aime tant et depuis si longtemps ? Heureusement qu'il est là, si tolérant, si indulgent devant ma folie douce... Que je l'aime !

Je repasse en boucle tous les préparatifs. La chambre, la salle de bains, les repas à servir, la piscine, aura-t-il envie de visiter la région ? Quelle chance que ce mois de septembre soit si beau et

tiède et que nous puissions en profiter ensemble. Je crois que je n'ai rien oublié, enfin, j'espère...

* * * * *

Ça y est, la voiture arrive. Nicolas est allé le chercher à la gare. J'ai préféré les attendre à la maison, sur mon territoire. C'est idiot, je le sais, mais qu'est-ce que j'ai mal au ventre !

* * * * *

— Bonjour Jacques ! Soyez le bienvenu au paradis.

— Bonjour ma belle ! Merci à tous les deux de m'accueillir chez vous. Et c'est gentil d'avoir passé commande de soleil. Il pleuvait à Paris quand je suis parti... ici c'est encore l'été, c'est génial !

Il s'approche de moi et me fait la bise, comme si de rien n'était, ou presque. Seules ses mains, qu'il a

posées sur mes épaules, trahissent son émotion par une petite pression à peine perceptible qui me fait comprendre tout ce qu'il ne dit pas à voix haute.

Nicolas a récupéré le sac de Jacques dans le coffre de la voiture et nous entrons tous les trois dans la maison. Quelques-uns de nos chats sont présents pour l'accueillir et je vois avec plaisir qu'il se penche vers l'un d'eux pour lui faire des câlins. Whisky est le plus sociable du groupe et le montre en se mettant illico à ronronner très fort.

« Je vous présente Whisky. C'est notre chef de clan. Il est très gentil. Venez avec moi. Je vais vous montrer votre chambre pour que vous puissiez vous y installer. »

Nicolas dépose le sac de Jacques dans la chambre et, prétextant devoir envoyer un message à un client, nous laisse seuls. J'ai le cœur dans la gorge lorsque je franchis le seuil de la chambre. Je m'appuie dos au mur car j'ai peur de ne pas tenir sur mes jambes tant ce moment est intense.

Il est à quelques pas de moi à peine, juste assez loin pour que son regard m'enveloppe de la tête aux pieds. Il a ce petit sourire, le même que sur la photo que j'aime tant. Il reste ainsi à me regarder pendant un long moment puis s'approche de moi sans que ses yeux quittent les miens. Il me dit alors, de sa belle voix :

« Ne crains rien Marie, tu es telle que je t'imaginai, et mieux encore. Tu es belle et profonde, tu as le visage d'une femme qui a vécu intensément et qui n'a renoncé à rien. Je t'aime. »

Il me tend les mains pour que je vienne vers lui. J'ai les yeux pleins de larmes tant mon émotion est grande. Il me prend enfin dans ses bras et soulève mon menton de la main tandis que sa bouche s'approche de la mienne. Il m'embrasse alors tendrement. Ce premier contact dont je rêvais depuis si longtemps me fait chavirer.

Ses lèvres sont aussi douces et sensuelles que je les avais imaginées. Mon corps est parcouru

d'intenses frissons et je m'abandonne dans ses bras comme une poupée de chiffon tant je suis impuissante à gérer ce que je ressens. Ses mains se posent sur le haut de mon dos et sur mes reins, il me serre contre son corps dans une étreinte si pleine du désir qu'il a de moi que mon inquiétude me quitte à cet instant, comme un vêtement que l'on retire.

Son baiser devient alors tout autre. Sa langue trouve la mienne et s'enroule autour d'elle, ses lèvres font entendre un bruit mouillé au contact des miennes. Il m'embrasse, en somme, comme j'ai tant de fois imaginé qu'il...

FIN DE L'EXTRAIT

Table des matières complète

Du même auteur.....	4
Préambule.....	5
Samedi.....	7
Dimanche.....	49
Lundi.....	79
Mardi.....	94
Mercredi.....	109
À propos de l'auteur.....	117
Dans la même collection.....	119